

## B.1.4. ADAPTER UNE SÉANCE : CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES

Adapter une séance d'enseignement, c'est faire en sorte qu'elle soit profitable à l'élève allophone, même si elle est à l'origine préparée pour la classe ordinaire. L'approche concerne à la fois la manière de faire la classe et les documents proposés.

Quelques principes de base pour une bonne adaptation :

- **On adapte par rapport à un élève avec un profil précis**, on pense à lui au moment de la préparation. Une même séance ne sera pas adaptée de la même façon pour tel ou tel profil d'élève ;
- **On adapte par rapport à un savoir ou un savoir-faire** que l'on veut enseigner. On sélectionne l'objectif ou les objectifs à travailler ;
- Toutes les séances ne peuvent pas être adaptées systématiquement, l'enseignant devra **faire un choix**, notamment en préparant les projets pédagogiques individualisés. **Les mathématiques et le français ne doivent en aucun cas disparaître des préoccupations** ;
- Adapter une séance signifie faire un choix, une sélection
- En termes de programmes, **il faut accepter de ne pas pouvoir tout faire tout de suite** avec l'élève arrivant ;
- Adapter une séance signifie proposer **des supports, des documents, des exercices adaptés** ;
- Adapter une séance signifie aussi parfois donner un travail spécifique à cet élève, un travail en amont, pour préparer et anticiper la séance, ou en aval, relire le travail déjà fait ;
- **Utiliser la méthode des trois temps (Cf. B.2.2.)**. Pour chaque plage horaire de classe, prévoir pour l'élève allophone **un temps collectif** où il doit suivre l'activité du groupe classe, puis **un temps individuel** où il travaille un document spécialement « didactisé » pour lui, en lien avec la séance, ou bien le même document que pour ses camarades, avec une tâche différente. Enfin, **dans un troisième temps, l'élève se livre à une activité plus reposante, relaxante**. On pourra, par exemple, proposer un exercice réalisé une ou deux semaines auparavant. Il est important, dans tout apprentissage, d'avoir le temps d'oublier et de reprendre à plus ou moins long terme des activités déjà rencontrées. C'est en oubliant et en répétant que l'on apprend ;
- Aider l'élève à développer sa compétence de médiation en ayant ce que Dominique Bucheton appelle les gestes de « tissage », c'est-à-dire un ensemble de gestes qui aident l'élève à faire le lien avec ce qu'il sait déjà, ce qu'il a appris avant ou ailleurs. Cette pratique professionnelle s'avère également essentielle pour les élèves en difficulté.

